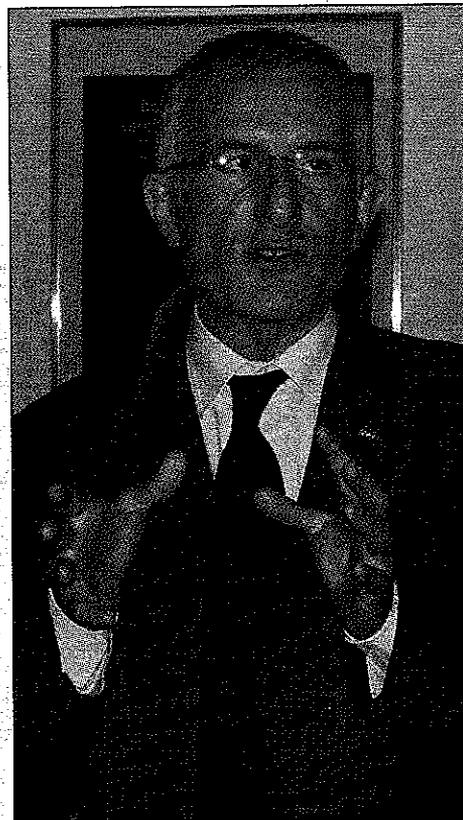


INFOS TOURAINES

I TRANSPORTS I

Le Pdg de la SNCF a tenté de rassurer les usagers

Guillaume Pépy était à Tours mardi dernier pour recevoir des clients tourangeaux de la SNCF et évoquer tous les problèmes qu'ils rencontrent, et particulièrement les retards réguliers de trains. Une visite en réponse notamment au mouvement des abonnés de la ligne TGV Tours-Paris. « Les statistiques de 93% de régularité sont vraies, a indiqué le patron de la SNCF, mais le vécu est différent bien sûr et on est parfaitement conscient des galères que peuvent vivre les usagers de cette ligne ». Des "galères" qui s'expliquent pour partie, selon Guillaume Pépy, par une multiplication des actes de malveillance ou des suicides : « le réseau ferroviaire est devenu une cible, ce qui n'était pas le cas il y a encore 5 ans. Pour nous, c'est quelque chose de nouveau ». Alors la SNCF a décidé d'améliorer la gestion des situations de crise, tant au niveau de la communication que des réparations. Le premier pas est l'exigence de transparence : « en cas d'incident, les contrôleurs ont désormais pour consigne de communiquer rapidement en annonçant systématiquement le scénario le plus défavorable ». La SNCF, qui semble donc vouloir être plus réactive, continue également de travailler sur un système d'alerte SMS. Ceci dit, en dehors des accidents matériels ou, malheureusement humains, il y a aussi les petits retards d'une dizaine de minutes qui exaspèrent les voyageurs réguliers, et particulièrement ceux qui prennent le train pour se rendre au travail. Pour Guillaume Pépy, « ces retards tiennent à la saturation de la ligne. Quelques minutes de retard pour un train en raison d'un problème mineur provoquent un effet domino sur la ligne. Et aux heures de pointe, on ne peut pas rajouter de train supplémentaire ». La solution ? « Un renforcement de la surveillance des voies pour réduire les actes de malveillance, des travaux sur les caténaires avec un plan de remise à niveau qui démarre cette année ou encore un effort sur la fiabilité des rames et du système informatique en général. Et puis, à très long terme, une meilleure signalisation pour raccourcir les espacements entre les trains. » Pour David Charretier, du collectif des usagers du TGV Tours-Paris, « deux pages de propositions ont été faites fin janvier. Nos



Guillaume Pépy, Pdg de la SNCF, est venu à Tours mardi 10 février.

représentants ont reçu une bonne écoute de la part de Guillaume Pépy. Nous attendons maintenant que la SNCF propose un plan d'action concret, mais pas que sur le moyen ou le long terme ».

Les abonnés ont déjà une réponse concrète en ce qui concerne le passage d'une indemnisation de 4,60 à 8 euros par retard de plus de 30 minutes : le Pdg de la SNCF leur a opposé une fin de non recevoir. « Les abonnés ont une part de leurs salaires, environ 500 euro par mois, qui passent dans les abonnements, concède Guillaume Pépy, mais ils ont aussi une baisse du prix du billet de l'ordre de 70%, un billet-aller vers Paris leur revient à environ 15 euros. La solution n'est pas de rendre de l'argent, mais de pouvoir compter sur davantage de régularité ».